

# ★ CINÉ - CONCERT ★ EN PLEIN DANS L'ŒIL

Une création de Jean-François Alcoléa  
D'après l'œuvre cinématographique de Georges Méliès

## REVUE DE PRESSE

Si l'imaginaire, construction mentale et concept abstrait, devait s'incarner, il ne serait pas surprenant qu'il prenne la forme de Georges Méliès. Considéré par les frères Lumière comme l'inventeur du septième art, il est l'homme de tous les superlatifs. Personnalité inventive, emblématique, pionnier et amuseur génial, il a, en quelques années seulement, révélé l'étendue de son génie visionnaire, pour finir dans une précarité et un oubli absolu.

Au service de l'image et de la narration, puisant dans l'univers fantastique de films comme « Le voyage à travers l'impossible », ou dans l'univers burlesque de courts comme « l'équilibre impossible », le ciné concert « **En plein dans l'œil** » propose une lecture poétique et actuelle de l'univers de Georges Méliès.

Conception, compositions musicales et création sonore,

clavier, cadre de piano : **Jean François Alcoléa**

Percussions, guitare : **Julien Groleau ou Fabrice Favriou**

Son, percussions, objets : **Stéphane Brunet ou Michaël Goupilleau**

Régie lumière et vidéo : **Noémie Mancía ou Eric Seldubuisson**

*En plein dans l'œil* est une production Pasa / Alcoléa & Cie, en collaboration avec Lobster Films, Nuances Pianos et Jazz à Poitiers. Avec le soutien de Poitou-Charentes Cinéma / Pôle de l'Éducation à l'Image, du Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine du Conseil Départemental de la Vienne, de la Ville de Poitiers, la SPEDIDAM et l'ADAMI.

**alcoléa**  
& cie

11 rue du Pigeon Blanc - 86000 Poitiers - 06 30 91 46 09 - contact@alcolea-cie.net  
Siret : 45136021800023 - Ape : 9001 Z - Licence : 2-1023793

Compagnie conventionnée par la Région Nouvelle-Aquitaine, soutenue par le Département de la Vienne, la SPEDIDAM, l'ADAMI et la DRAC pour ses actions culturelles

## EXTRAITS

*« Avec le soutien virtuose, inventif et rêveur des compositions originales signées du pianiste Jean-François Alcoléa, ces images centenaires ont fonctionné sur les jeunes spectateurs, entraînant commentaires éblouis ou silence fasciné. En plein dans l'œil, en plein dans les oreilles, en plein dans le cœur... »*

L'Alsace

*« C'est avec évidence que le trio de musiciens a inventé une musique prompte à susciter la rêverie en mettant au point un instrumentarium de premier ordre dont la richesse et la variété n'auraient certainement pas déplu au cinéaste. »*

Zibeline

*« Cette proposition relève le défi de rejoindre le caractère merveilleux qui décrit si bien les films de Méliès. C'est inventif, élégant et touchant. En plein dans le cœur. »*

Chronique du OFF - Festival Avignon

*« Chaque film est accompagné d'une musique originale jouée par trois musiciens, trois hommes qui s'amusent, qui profitent, qui dégagent toute leur passion et nous la transmettent. (...) Ils ne donnent pas le temps de souffler et rythment chaque minute tel une aventure merveilleuse. Un ciné concert qui a une étincelle grâce à ces créateurs originaux ! »*

La Provence

*« Les légendaires effets visuels trouvent un bel écho dans le travail minutieux d'effets sonores de la compagnie Alcoléa & Cie. Les compositions mélangent claviers, percussions et instruments singuliers pour une création originale, quelque part entre illustration sonore et mélodies féériques. »*

Envrak.fr

*« Malgré leur âge, ces films fonctionnent à merveille si l'on en juge les gros éclats de rires que les enfants ont spontanément lâchés, quand ils n'étaient pas subjugués par les effets spectaculaires. Ce ciné-concert est une très belle occasion pour les jeunes générations de découvrir de manière ludique les tous débuts du cinéma. »*

La Nouvelle République

*« La volonté est de faire écho à la richesse inventive du film par une richesse comparable de son. Le respect de l'œuvre servie est tel que Jean-François et son équipe travaillent même sur les modifications de teintes induites par les températures de couleur du film pour régler les projecteurs. L'intention est d'illustrer le document d'une époque par la musique d'une autre tout en respectant celui-là. La comparaison possible est celle d'un compositeur au service d'un librettiste. »*

France Catholique

*"Un hommage à ce cinéaste historique, au travers d'une création originale, variée et réussie. En plein dans l'œil est un régal pour les yeux et les oreilles (...)"*

Festi TV – Festival d'Avignon

*"Trois musiciens talentueux, utilisant les techniques les plus rudimentaires comme les instruments les plus modernes, nous emportent dans une douce rêverie, un voyage dans la lune et ailleurs, au pays des fées..."*

La Provence

*« [...] Avec une parfaite maîtrise du piano, l'artiste a séduit par l'originalité, la vigueur, un toucher tout à la fois net et sensible. Évocations de rythmes déjà anciens, trouvailles toutes nouvelles, déclinaisons parfois surprenantes, l'artiste, bourré d'humour a su séduire. »*

Sud Ouest

## ARTICLES



### **Chronique du 09/07/2014 «En plein dans l'oeil» Alcoléa & cie**

«En plein dans l'oeil» présenté par Alcoléa & cie, c'est un Ciné-concert qui rend hommage aux films de Méliès. Plus qu'un accompagnement, c'est une symbiose que semblent accomplir les multi-instrumentistes Jean-François Alcoléa, François Luçon et Xavier Fernique. En effet, leur orchestre venu d'ailleurs regorge d'inventivité, faisant écho à l'imagination hors norme de celui qui est considéré comme l'un des premiers créateurs des trucages au cinéma.

Le spectacle commence par des images d'archives où témoigne notamment André Méliès, le fils du cinéaste. L'orchestre vient ensuite mettre en valeur les films du magicien, de «Voyage à travers l'impossible» au «Royaume des fées». Avec une malice et un plaisir évidents, les artistes s'attachent à dépeindre en musique les rebondissements qui animent l'image, s'amusant à faire tomber un personnage ou à en grossir un autre.

La forme du spectacle m'a beaucoup plu. Donnant une vision personnelle et originale de l'oeuvre de Georges Méliès, les musiciens revisitent également les possibilités des instruments et en créent de toute pièce. Ces instruments non identifiés prennent par exemple la forme d'une poignée de balles qui rebondissent sur des cordes d'acier, celle d'une cage ou tout simplement d'un verre d'eau. L'ensemble est bluffant. Lorsque l'écran s'éteint laissant le groupe jouer sans filet, l'on découvre avec enchantement la complexité et la bizarrerie de leur installation.

Si l'on peut être déroutés par la combinaison de l'orchestre et des films, on se laisse ensuite porter par le cocktail musical et visuel qui nous est offert. Cette proposition pour le moins osée relève le défi de rejoindre le caractère merveilleux qui décrit si bien les films de Méliès. C'est inventif, élégant et touchant. En plein dans le cœur.

Retour sur le Ciné-concert consacré à Méliès, dans le cadre du Fimé#9

## L'usine à rêves

• 9 novembre 2013 •



Ainsi pourrait-on nommer l'atelier ou plutôt le premier studio de cinéma en France fondé par Georges Méliès en 1897 dans lequel il construisit, en noble artisan et avec passion, une quantité impressionnante de films au tout début du siècle dernier. L'avant-dernier ciné-concert proposé par le **Fimé** le **9 novembre** au soir, en forme de clin d'œil au célèbre *Voyage Dans la Lune* daté de 1902, et présenté à Cannes en version recoloriée en 2011, offrait aux spectateurs venus en masse au **Théâtre Liberté** un panel assez représentatif de l'œuvre de l'homme que l'on présente désormais comme le premier magicien du cinéma. En noir et blanc ou en version couleur, ces courts métrages montraient à quel point ce pionnier avait compris, bien avant les autres, le pouvoir onirique du septième art, sans doute à cause de son autre passion pour la prestidigitation. Ne manquait pourtant à ses films que le son. C'est avec une évidence triviale que le Trio de musiciens d'**Alcoléa et Cie** a inventé une musique prompte à susciter la rêverie en mettant au point un instrumentarium bruitiste de premier ordre, joué à la perfection, dont la richesse et la variété n'auraient certainement pas déplu au cinéaste. Verres à eau accordés, claviers aux sonorités cosmiques, métallophones en tout genre, scie musicale, batterie et guitare saturée étaient de la partie offrant aux images un supplément d'âme certain pour ne pas dire une deuxième vie : la musique ainsi obtenue, suivant au plus près le rythme des différents films projetés, leur faisait un contrepoint idéal. Un bel hommage en quelque sorte.

EMILIEN MOREAU  
Novembre 2013

Ciné-Concert, le 9 nov au **Théâtre Liberté** dans le cadre de Fimé#9

Photo © Bernard Vansteenbergh

## « En plein dans l'œil » et les oreilles

Dans le cadre du festival des Petites bobines, les trois musiciens-bruiteurs d'Alcoléa et Cie ont fait revivre la magie de Méliès dans un ciné-concert enchanteur mercredi au Bel-Air.



« En plein dans l'œil », trois musiciens sur la scène du cinéma Bel-Air à Mulhouse.

Photo l'Alsace/Denis Sollier

C'était l'un des temps forts annoncés des Petites bobines, le festival de cinéma jeune public organisé par le Bel-Air et il a tenu toutes ses promesses mercredi. Venu du Poitou, Jean-François Alcoléa, François Luçon et Xavier Fernique d'Alcoléa et Cie se produisaient pour la première fois en Alsace avec leur spectacle *En plein dans l'œil*. Sur la petite scène du Bel-Air, ils avaient installé tout un instrumentarium, les classiques clavier, batterie, guitare, metallophone, mais aussi des casseroles, chimes, un gong, un piano à pouce, un verre en cristal et même un aquaphone, instrument composé d'un corps en métal, que l'on remplit d'eau, et hérissé de tiges de différentes tailles sur lesquelles on joue avec un archet...

Avant même que la lumière ne s'éteigne, les enfants et leurs parents, présents en nombre mercredi après-midi, avaient déjà de quoi en prendre plein les mirettes. Et après le spectacle, ils ont été invités à venir découvrir tout ça de plus près.

Tous ces instruments servaient à la mise en musique d'une série de courts-métrages réalisés au tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, par l'un des pères du cinéma, l'inventeur des premiers effets spéciaux de l'histoire du 7<sup>e</sup> art, le grand Georges Méliès. Un génial illusionniste, présenté en image dans la première partie de ce spectacle aux vertus également pédagogiques.

Mais à l'ère de la 3D et des effets spéciaux les plus sophistiqués, les bricolages et trucages ancestraux de Méliès allaient-ils parvenir à capter le jeune auditoire ? La réponse est oui. Avec le soutien virtuose, inventif et rêveur des compositions originales signées du pianiste Jean-François Alcoléa, les femmes qui surgissent des pans d'un éventail, le bonhomme qui arrache sa tête pour la poser sur la table où elle continue à parler avec entrain, l'extravagante bagarre où les personnages, pantins facétieux, perdent bras et jambes et les recollent aussitôt, la confrontation de Gulliver

avec les nains et les géants, le train qui grimpe la montagne, décolle dans le ciel et s'engouffre dans la gueule d'un soleil rigolard (*Le voyage à travers l'impossible*, 1904, d'après Jules Verne)... et bien, ces images centenaires ont fonctionné sur la plupart des jeunes spectateurs, entraînant commentaires éblouis ou silence fasciné. Humour, poésie, magie et tout le charme d'une époque, où les progrès technologiques suscitaient un véritable émerveillement. Les plus grands, eux, ont pu constater tout ce que d'autres grands du cinéma devaient à Méliès. En plein dans l'œil, en plein dans les oreilles, en plein dans le cœur...

H.P.

**Y ALLER** Le festival Les Petites bobines se poursuit avec, notamment, une animation autour des marionnettes de « Pat et Mat », aujourd'hui à 14 h 30 au cinéma Bel-Air, 31 rue Fénelon à Mulhouse, tél. 03.89.60.48.99.

## Résurrection transformatrice

Jean-François Alcoléa est un artiste qui ne craint pas de monter un spectacle difficilement classable. Le genre du ciné-concert a certes existé, mais au temps du cinéma muet. Et voilà qu'il le ressuscite en le modifiant à peine: au lieu de faire jouer la même musique quel que soit le film, il en a créé une originale pour chacun des douze films de Méliès qu'il projette. Mais pourquoi ce pianiste d'origine et adepte du spectacle vivant, tendance onirique, s'intéresse-t-il à ce cinéaste? C'est que Méliès, tout en ne pouvant faire autre chose que du théâtre filmé (les caméras étaient trop lourdes pour pouvoir bouger, ce qui impliquait



D.R.

uniquement des plans fixes) a eu le génie de concevoir de vrais scénarios, la science-fiction, le film publicitaire, des décors d'une précision maniaque, les trucages multiples et même les pom-pom girls.

La volonté est de faire écho à la richesse inventive du film par une richesse comparable de sons. Le respect de l'œuvre servie est tel que Jean-François Alcoléa et son équipe travaillent même sur les modifications de teinte induites par les températures de couleur (lumière zénithale bleue et froide, lumière incandescente chaude et orangée...) du film pour régler les projecteurs. Ces films ne sont ni complètement indépendants les uns des autres, ni partie d'une nouvelle histoire, néanmoins ils sont traversés par une trame, un rythme unique. L'intention est d'illustrer le document d'une époque par la musique d'une autre tout en respectant celui-là. La comparaison possible est celle d'un compositeur au service d'un librettiste. ■

*En plein dans l'Œil: ciné-concert d'après l'œuvre cinématographique de Georges Méliès.  
Direction artistique, compositions musicales et création sonore: Jean François Alcoléa.  
Percussions, guitare: François Luçon. Son, percussions: Xavier Fernique. Lumière et vidéo:  
Erwan Créhin, David Mastretta. Ont collaboré: Claire Bergerault, Guillaume Habrias, Laurent Meunier, Alain-Bernard Billy, Régis Roudier. Le spectacle: le 30 janvier à l'Agora à Saint-Xandre (17), le 10 février au festival Les Gamineries à Pontivy (56), le 18 au cinéma Les Cinéastes au Mans (72), le 4 mars au cinéma Bel Air (festival Les Petites Bobines) à Mulhouse (68), le 6 à l'Auditorium à Lure (70), le 18 mars au centre culturel à Saint-Grégoire (35), le 17 avril à la salle de spectacle municipale à Royan (17), le 19 mai au centre culturel à Créon (33).  
<http://alcolea-cie.net/>*